

présente livraison. Dans cette communication, le Dr Larue s'élève avec raison, non pas contre l'usage judicieux et raisonné de la seringue hypodermique, mais bien contre l'emploi inconsidéré et souvent routinier que font des injections sous-cutanées de morphine certains praticiens qui prétendent poser en partisans enthousiastes de cette méthode.

Notre confrère et ami jette le cri d'alarme et met la profession en garde contre la tendance très facile qu'il y a de passer de l'usage à l'abus, de même que contre le peu de précautions qu'apporte trop souvent le médecin dans le choix des cas qu'il croit justiciables de la méthode hypodermique. Il cite, à l'appui de sa thèse, deux cas malheureux où le médecin, appelé auprès de deux malades âgés respectivement de 70 et 65 ans, et souffrant, l'un de gastralgie, l'autre d'asthme bronchique avec expectoration abondante, crut opportun d'administrer à chacun une injection de morphine dont la conséquence fut la mort en moins de deux heures. Dans le cas d'asthme il y avait en outre des symptômes très évidents de lésion avancée du rein, contrindication presque formelle à l'emploi de l'opium et de ses alcaloïdes.

Nous n'hésitons pas à reconnaître, avec notre correspondant, que l'on prend en général trop peu de précautions dans l'administration de la morphine, surtout en injections sous-cutanées. Le médecin satisfait d'avoir procuré à son malade un prompt soulagement en même temps qu'un sommeil ardemment désiré, ne songe pas assez à surveiller les effets subséquents de la médication. Trop souvent aussi il ne pèse pas assez les diverses conditions d'âge, de tempérament et d'habitudes, la nature de la maladie, etc. De là les accidents du genre de ceux rapportés par M. le Dr Larue. Comme le chloroforme et le chloral, la morphine est un *ami mortel* dont il faut savoir se servir à point, et se défier toujours.

Maltine.—Deux médicaments comparativement nouveaux, mais dont les propriétés sont généralement reconnues : le *Viburnum Prunifolium* employé dans certaines maladies utérines, et surtout comme tonique pour prévenir l'avortement, et le *Yerba Santa* indiqué dans les affections des voies respiratoires et plus particulièrement la bronchite et l'asthme, ont été très heureusement alliés à la Maltine.

La Malto-Viburnine et la Malto-Yerbine sont d'une digestibilité parfaite et la Maltine y complète l'action de ces deux médicaments employés dans les affections presque toujours accompagnées de débilité ou de quelque désordre de nutrition.

La Maltine alliée à la pepsine et à la pancréatine constitue aussi un agent très bien adapté au traitement de certaines formes de dyspepsie.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE.

Cooper Medical College, San Francisco. Annual announcement.—Session 1884.

Fifth biennial report of the State Board of Health of Maryland. January 1884.

CYR (Jules) M.D.—De l'affection calculuse du foie et de son traitement.—Paris—Delahaye et Lecrosnier, éditeurs—1884.